

Un bon *cru* !

Organisées au Palais des Congrès de Bordeaux Lac, les Fédératives 2015 ont réuni 250 personnes autour des thèmes liés aux nouvelles attentes du public pour leurs loisirs lors de débats très nourris.

Dans une très bonne ambiance, liée en partie au soleil, aux salles spacieuses, au caractère très fonctionnel des lieux avec une zone hôtelière accessible à pied, les congressistes ont passé de bonnes journées, à la fois studieuses et conviviales.

PRÉOCCUPATIONS

Les sujets de préoccupation des dirigeants et enseignants des clubs ont émergé dans tous les débats, de la difficulté d'attirer le public masculin, aux problèmes de tarifs liés à la TVA, en passant par les nouveaux rythmes scolaires. Le programme s'est largement concentré sur les réponses à apporter à ces problématiques. C'est l'intervention du sociologue Patrick Mignon qui a lancé le débat en se concentrant sur le comportement des Français face à la consommation de loisirs sportifs.

ACTES

Retrouvez sur le site ffe.com dans l'espace club à la page Fédératives les actes du Congrès. Il y aura les vidéos et pdf des présentations des intervenants et l'enregistrement audio de chaque demi-journée.



NOUVEAUTÉS

La principale nouveauté était le format des tables rondes. Chacun avait le choix entre 5 sujets distincts pour 2

séances d'une heure et demi, soit 3 heures à plancher sur un sujet. La seconde séance était particulièrement destinée à lister les dix pistes de travail à mettre en œuvre

Le programme

Lundi matin : Ouverture par Serge Lecomte, intervention du sociologue Patrick Mignon et débat avec la salle (voir p.7).

Lundi après-midi : Tables rondes en 2 sessions 14h-15h30 et 15h45-17h30 sur les 5 thèmes :

- L'initiation, une expertise à valoriser
- Adapter l'offre d'activités aux modes de consommation
- Centres de formation : enjeux et perspectives d'avenir
- Missions des CDE / CDTE : renforcer la proximité
- Organiser des compétitions de qualité adaptées à la demande.

Lundi soir : AG FFE et CNTE (voir Ref 162 p.11). Dîner et spectacle d'Alain Choquette.

Mardi matin : présentation de 4 initiatives en région (voir p.10 et 11) puis compte-rendu des tables rondes (voir p.8 et 9) et intervention de Guillaume Henry sur l'équitation de tradition française (voir p.12 et 13) suivie du discours de clôture de Serge Lecomte, (voir p.5).

pour favoriser le développement des clubs et des activités équestres. A noter que les rapporteurs de chaque table ronde sont intervenus à chaud le mardi matin pour présenter la synthèse des contributions de chaque groupe.

EN RÉGION

Les Comités Régionaux et Départementaux étaient particulièrement mobilisés avec une réunion des présidents de CRE et une table ronde sur les dix missions des CDE et des CDTE. De plus, la première séquence de la plénière de clôture du mardi matin était consacrée à des témoignages sur des initiatives dans les régions Centre et Normandie et les départements des Alpes Maritimes et des Hauts de Seine.

DÉTENTE

Le grand dîner du lundi soir était suivi d'un spectacle du magicien humoriste Alain Choquette qui par des chemins mystérieux trouvait les réponses les plus improbables. Les buffets dans le grand hall d'accueil ont permis les rencontres informelles toujours très prisées pour la plus grande satisfaction des participants.

- Danielle Lambert



Le plaisir *et la santé*

L'exposé du sociologue de l'INSEP, Patrick Mignon, a fait le point sur les leçons des grandes enquêtes INSEE auprès des 15 ans et plus sur les activités physiques et sportives depuis 20 ans.

PAROLES D'ENSEIGNANTS

En ouverture, la vidéo des témoignages d'enseignants recueillis au National Enseignants met en évidence des attentes différentes selon les populations de cavaliers. Leur sentiment est que les nouveaux viennent pour le loisir et un encadrement diplômé de qualité. Les confirmés recherchent des conseils pour se perfectionner. Les parents veulent une progression et le bien-être de leur enfant. Les adultes cherchent la complicité avec le cheval et veulent passer de bons moments dans une bonne ambiance.

TENDANCES

Patrick Mignon a ensuite analysé les enquêtes. Les tendances générales, depuis 1985, montrent une masculinisation de la pratique sportive. De même, on observe une diversification des pratiques et une diversité des cadres de pratiques. Marches signifie aussi bien trekking que randonnée ou promenade et le sport ne se fait plus forcément dans des clubs. De plus, la vie sportive est faite de séquences selon les âges de la vie et elle est différente selon le niveau social et les condi-

tions socio-économiques de la famille. Enfin, on observe l'achèvement d'un cycle de croissance. La disponibilité des Français pour les loisirs n'est pas infinie. Les différents loisirs, dont les sports, sont en concurrence.

La durée de pratique se prolonge. Dans les 3 années de référence, 1985, 2000 et 2010, elle passe de 90 à 91 puis 94% pour les 12-34 ans, tandis qu'elle passe de 59, à 73 puis 84% pour les 50-74 ans.

L'ÉQUITATION PARMIS LES SPORTS

L'équitation se rapproche de la gymnastique dans la ventilation hommes-femmes et dans le niveau de diplôme des pratiquants et du football dans la répartition par âges. Elle est dans les sports aux revenus les plus élevés. A noter que les cavaliers ont le sentiment de faire plus que du sport, à cause de la relation avec l'animal, que l'activité se pratique davantage en club que d'autres sports et qu'elle est plus souvent encadrée. Comme dans la plupart des sports, sauf le football, la pratique de loisir est très majoritaire, 88%. L'équitation est un sport jeune que l'on commence à abandonner vers 15 ans.

A L'IMAGE DE LA SOCIÉTÉ

Notre société est individualiste. Chacun souhaite exprimer librement ses choix, donc échappe aux choix des parents. Le pratiquant recherche le plaisir, l'estime de soi, l'authenticité d'une pratique voulue et refuse les engagements à long terme. Il veut apprendre sur lui-même et l'effort est un bon moyen de le faire.

Les préoccupations de santé augmentent avec l'âge. Les femmes cherchent plutôt l'entretien du corps, les hommes la gagne. 63% des Français pratiquent en pleine nature ou dans des espaces naturels aménagés.

RAISONS DU SUCCÈS

Ce que le public recherche dans sa pratique sportive peut se résumer en 8 points.

- Détente, santé, sociabilité,
- Autonomie : soi et les autres,
- Coût et facilité de la pratique,
- Flexibilité temporelle,
- Mutualisation du conseil,
- Possibilité de commencer et de reprendre,
- Identifier sa progression et qu'elle soit reconnue.

DÉBAT

Très nourri, le débat avec la salle a posé les questions

attendues, les petits, les garçons, les adultes, les seniors et a lancé des pistes de réponse autour de la diversification avec l'équitation western, l'attelage, l'équitation de travail, autour de la pédagogie différenciée pour pouvoir accueillir ensemble les groupes ou les familles de niveaux différents et autour des propositions alternatives.

- Danielle Lambert

LES ATTENTES DES CAVALIERS

Qu'est-ce qui vous a incité ?

Le plaisir	90%
Le besoin d'exercice	76%
Se maintenir en bonne santé	74%

Que recherchez-vous ?

Détente	92%
Être bien dans ma peau	91%
Santé	81%
Engagement	76%
Être avec des proches	74%
Gagne, compétition, performance	21%

Feuille de route *fédérale*

Les tables rondes inauguraient un format long inédit de 3 heures. L'objectif était de s'appuyer sur l'expérience des congressistes pour formuler une série de propositions de nature à faire avancer les 5 problématiques discutées.

L'INITIATION

Une expertise à valoriser

Chaque année, 150 000 nouveaux cavaliers poussent la porte de nos clubs afin de s'initier à l'équitation. Parmi eux, la moitié ne se réinscrivent pas l'année suivante. Malgré ce constat, le rôle angulaire de l'enseignant initiateur manque de reconnaissance, et l'offre de formation sur le sujet reste pauvre. Propositions.

Soutien à la formation

Créer un BFE initiation, mention petite enfance et mention adulte. Nommer des experts fédéraux initiation dans les deux mentions.

Contenus à créer et à diffuser

Guide fédéral de l'initiation. Fiche conseil enseignant : matériel, cavalerie, aires de pratique... Fiche accueil cavalier : « mon équitation » Clip vidéo sur l'initiation adulte.

Mutualisation des expériences

Répertorier les types de pratique qui permettent d'apporter une valorisation rapide du cavalier débutant. Aider à la conception et à la



Il y avait deux groupes par thème, soit 10 tables rondes pour favoriser la prise de parole.

promotion du projet pédagogique.

Bonnes pratiques identifiées

Créer une nouvelle appellation pour les débutants. Regrouper les cavaliers par objectif et par affinité plutôt que par niveau et pratiquer une pédagogie différenciée.

ADAPTER L'OFFRE D'ACTIVITÉS AUX MODES DE CONSOMMATION

De 1990 à 2012, le nombre de cavaliers présents dans les clubs n'a cessé de croître. Cette croissance soutenue par un mouvement Poney particulièrement innovant tend à s'essouffler. La crise économique et l'offre très concurrentielle au sein du marché du loisir sportif nous obligent désormais à

nous remettre en question, notamment quant à notre façon de proposer la pratique de l'équitation dans nos clubs. Actions à mener.

Actions collectives

Proposer des formations communication et commercialisation aux enseignants. Conceptualiser l'offre « J'apprends à monter à cheval en 3 jours. » Mutualiser une offre « Au Poney-Club » après l'école qui permette d'encadrer les enfants de la sortie de l'école à la récupération par les parents. Elaborer et décliner une action de développement Cheval et Groupe. Packager une offre « Pratique en famille. »

Soutien des services FFE

Réorienter la page d'accueil

ffe.com vers le grand public. Adjoindre à la carte vacances un certificat d'aptitude validé lors de la prise de licence. Faire une fiche ressource sur les conditions d'agrément CLSH : Centre de Loisirs Sans Hébergement, déductible des impôts pour les familles. Conceptualiser et mutualiser la carrière ouverte, c'est-à-dire librement utilisée avec la présence d'un enseignant conseil.

Bonnes pratiques identifiées

Prise en compte des attentes des publics. Impliquer un parent dans les séances babys. Faire du centre équestre un lieu ouvert et partagé afin de faire vivre la collectivité des cavaliers pour attirer une population a priori réfractaire ou indifférente à l'univers cheval.

CENTRES DE FORMATION

Enjeux et perspectives d'avenir

L'enjeu de la formation des enseignants est à la hauteur de leur rôle clé de vecteurs de développement de l'équitation. Nos activités sont en évolution permanente et se diversifient. Le profil des jeunes à l'entrée

en formation évolue et des réformes institutionnelles se profilent : Directive européenne sur les professions réglementées, rénovation du BPJEPS. D'où une réflexion pour déterminer les priorités d'action de la FFE en matière de formation. Issus de 11 régions et de tous horizons, les participants ont fait les propositions suivantes.

Qualité des formations

Créer un label FFE des organismes de formation.

Renforcer les formations des formateurs pour les préparer à former aux métiers de demain.

Se questionner sur le relèvement du niveau technique d'entrée en formation.

Dissocier la formation technico-sportive de la formation BP (par degrés et/ou résultats en compétition.)

Structuration des dispositifs et des parcours de formation

Faire évoluer le niveau V : BAPAAT.

Rendre les parcours compatibles avec une vie professionnelle ou scolaire/universitaire.

Evaluer un niveau technico-sportif et communiquer sur ce niveau déconnecté des Galops®.

Communiquer auprès du grand public sur le paysage de la formation professionnelle, les débouchés, les emplois.

Identifier toutes les possibilités de formation, initiale et continue, permettant de créer des parcours individualisés répondant aux différents projets professionnels. Réunir l'ensemble des acteurs de la formation au niveau régional : complémentarité branche pro /FFE/Etat.



©FFE/ZIL LeRoux

Inciter les CRE/CDE à devenir organisme de formation pour pouvoir mobiliser les fonds de la formation professionnelle.

Réfléchir à la suppression des mentions pour aller vers un BP généraliste sans limitation de prérogatives avec des options ou certificats de spécialisation.

Harmoniser les modalités de certification du BPJEPS au niveau national.

Proposer l'accès au BPJEPS en candidat libre.

Valoriser les différents diplômes auprès du public.

MISSIONS DES CD(T)E

Renforcer la proximité

L'échelon départemental apparaît comme le niveau privilégié pour développer une relation de proximité avec les clubs.

La table ronde a donné lieu à une très bonne participation des élus des CDE et CDTE qui se sont mobilisés pour participer aux travaux. L'ensemble des participants a partagé le constat que les futurs regroupements de régions devraient conduire les CRE à se concentrer sur des actions plus structurantes qu'opérationnelles : coordination des circuits sportifs régionaux, relations institutionnelles, formation initiale, coordination des politiques de déve-

loppement. Des différences de fonctionnement sensibles sont apparues, tant dans les missions sur lesquelles se concentrent les OD que sur les relations qu'ils entretiennent entre eux (CRE-CDE, CRTE-CDTE, CRE-CRTE). La convergence s'est faite vers des missions plus ciblées et mieux harmonisées. Liste.

Mission développement

Mutualisation des moyens : secrétariats, locaux et matériels communs, groupements d'achats.

Organisation des championnats départementaux.

Développement de services pour fédérer les cavaliers pratiquant hors institution.

Mission proximité

Accompagnement des clubs pour se repérer dans l'offre fédérale.

Relais et soutien des opérations collectives de développement.

Organisation de journées de rassemblements départementaux.

Mission qualité/ compétences

Renforcer l'implication dans la formation continue des enseignants pour favoriser la proximité.

Formation des officiels de compétition club.

ORGANISATION DE COMPÉTITION DE QUALITÉ ADAPTÉES À LA DEMANDE

Développer la qualité / adapter l'offre à la demande

Deux angles ont été retenus par les participants à cette table ronde. D'abord, identifier les attentes des participants aux différents circuits de compétition afin de voir comment mieux y répondre. Ensuite, dire comment faire évoluer les dispositifs d'organisation afin de faciliter la tâche des organisateurs.

Améliorer la structuration et l'organisation des compétitions

Rechercher des moyens pour mieux informer sur les horaires en amont.

Regrouper les cavaliers par club ou par coach au départ des épreuves club.

Favoriser des compétitions régionales ou départementales multi-disciplines comme l'Open de Bourgogne.

Permettre des engagements plus libres par hauteur plutôt que par Division.

Travailler sur l'amélioration de l'accueil, de l'ambiance et des services pendant les compétitions.

Pédagogie

Prévoir des épreuves sans vitesse pour la première année de compétition.

Sensibiliser les coaches sur la nécessité de formaliser les projets sportifs de leurs cavaliers.

Qualité

Créer un ou plusieurs labels « organisation de compétitions. »

Mettre en place des plans régionaux Qualité pour aider les organisateurs.

Former les officiels de compétition club.

– M Hebert, O Simon & P Marry

Concertation *et coordination*

4 projets régionaux et départementaux ont été présentés comme exemples d'initiatives collectives. Ils ont en commun de résulter d'une bonne concertation de toutes les personnes concernées et de bénéficier d'une coordination régionale ou départementale.

CENTRE VAL DE LOIRE : RELATIONS CRE CDE



©FFEF/L. Leroix

Pascal Deboudt, président du CRE Centre Val de Loire, a fait l'apologie d'une relation étroite avec les CDE dans une région aussi grande que la Belgique qui compte 6 départements. « Au début, je n'y croyais pas trop, mais Jean-François de Mieulle m'a convaincu d'aller voir les présidents de CDE. Aujourd'hui les présidents de CDE sont les premiers interlocuteurs du CRE. » Concrètement, les présidents de CDE sont invités permanents des réunions du CRE. Une salariée est

dédiée aux CDE. Les présidents appellent et lui font faire les courriers aux clubs dont ils ont besoin. Au moment du dossier CNDS, le CRE en fait 7, le sien et ceux des 6 départements. Autre exemple, la formation, le CRE est organisme de formation professionnelle, mais les formations à mettre en place sont celles dont les dirigeants et les enseignants ont besoin. Les CDE disent ce qu'ils souhaitent. Quant au sujet sensible du calendrier, les niveaux sont répartis. Dans les disciplines les plus pratiquées, les niveaux club et poney sont fixés par les CDE. A partir du moment où les actions des CDE sont financées par le CRE et où le secrétariat est mis à disposition du CDE par le CRE, la question du financement des CDE ne se pose plus de la même manière.

NORMANDIE : LE PIED À L'ÉTRIER

Dans le cadre de *L'élan des Jeux, Le pied à l'étrier* a permis de faire partager l'intérêt pour le cheval aux populations les plus défavorisées à travers 13 journées d'animation à thème équestre dans 9 ranchs temporaires.



©CDE Normandie



©CDE Normandie



©FFEF/PSV



©CDE Normandie

Christophe Boulant, pilote des événements internationaux 2014 à la DRJSCS de Basse-Normandie, a fait le bilan de l'opération annoncée aux Fédératives de Montluçon. Voir Ref 152 p 10.

Le projet a permis de mettre en relation les différents partenaires. Une première réunion de 130 directeurs d'établissements, en septembre 2013 a été organisée à l'IRTS, Institut Régional des Travailleurs Sociaux. Les ranchs étaient de 3 types : politique de la ville, médico-social et sanitaire dans un centre hospitalier. Deux vidéos ont ensuite été projetées,

la première est un clip des images de découverte des poneys, des ânes et des chevaux, dans les élevages, les clubs et une clinique vétérinaire. La seconde montre en détail l'opération réalisée à Courteille, près d'Alençon pour mobiliser les associations et les habitants autour d'une journée festive.

Concrètement, cette opération a mobilisé 2 emplois temps pleins et 5 salariés missionnés sur le projet. Elle s'est déroulée en 3 temps. De janvier à mai, il s'agissait d'accompagner les porteurs de projets. Les ranchs ont eu lieu de mai à juillet. En septembre, les

EN SAVOIR PLUS

Les vidéos, présentations et diaporama du *Pied à l'étrier* et de *Handi-Mobile* sont en ligne à la page des actes des Fédératives.

acteurs ont été invités soit aux compétitions, soit au village des jeux. Les vidéos et les œuvres réalisées ont été exposées au Club France et présentées lors d'une conférence de presse. Les chiffres de l'opération : 10 000 personnes impliquées dont 8 500 visiteurs sur l'ensemble des ranchs. 220 bénévoles sur les 9 ranchs. 25 structures équestres, 95 porteurs de projets et 250 acteurs éducatifs impliqués. Une étude d'impact est en cours, mais le premier bilan est très positif. Il a permis d'ouvrir des pistes vers d'autres projets.

CDE 92 DÉVELOPPEMENT



Claire Sechi, assistante technique du CDE 92, a d'abord expliqué que le CDE joue la carte des emplois aidés. Elle-même a été embauchée en CUI CAE, avant de bénéficier d'un emploi tremplin pour son CDI. Cela signifiait une aide de 15 000€ par an. Le CDE a aussi créé un poste d'ATD dédié à la gestion et à la mise en place des projets.

Le département compte 14 clubs et 11 à 12 000 licences. Les dirigeants se connaissent bien et échangent beaucoup, ce qui facilite les choses. Le plus gros projet du CDE est le chantier d'insertion

qui permet de former 10 personnes éloignées de l'emploi au diplôme d'AAE. C'est la formatrice recrutée par le CDE qui assure la formation théorique et l'accompagnement social, les clubs assurant la formation pratique pendant les vacances scolaires. Le dossier de financement réunit de nombreux partenaires et formes d'aide à l'emploi : contrat CUI CAE pour les personnes en formation, CNDS, Fonds Eperon... 7 personnes de la première promotion ont obtenu leur diplôme et soit ont trouvé un emploi, soit continuent sur le BPJEPS. La 2^e promotion vient de commencer.

En plus des portes ouvertes dans les clubs, le CDE 92 propose à l'occasion de la *Journée du Cheval* une action départementale sur le site de Jardy en réunissant tous les clubs du département. Cette opération de promotion de grande ampleur permet de réaliser 4 000 baptêmes poney et attire en moyenne 10 000 visiteurs. Un village permet à tous les clubs participants de prendre des inscriptions sur leur stand. Le Conseil Général assure la promotion de l'opération.

Le CDE 92 met aussi à la disposition des clubs du matériel, chronomètre cellulaire, talkies-walkies et 2 camions poids lourds que les clubs peuvent louer pour diversifier leurs activités sans avoir à investir. De plus, le CDE a un partenariat avec France Galop pour ouvrir les hippodromes aux animations et courses à shetland, ce qui permet quelques recettes.



©CDE Alpes-Maritime



©CDE Alpes-Maritime

CDE 06 HANDI-MOBILE EQUITATION

Laetitia Weale, présidente du CDE des Alpes-Maritimes, a monté le projet Handi-mobile Equitation, suite à une étude en 2008 sur le handicap qui a montré les besoins dans les clubs du département. Le CRE a participé en mettant en place la formation BFE Equi-handi, et a contribué au financement de matériel adapté pour les clubs. Le camion handi-mobile est un peu un club ambulatoire. Il est équipé d'un lève-personne pour mettre facilement et en toute sécurité les cavaliers en selle. Il transporte 2 chevaux formés et un matériel spécifique. Il est conduit par une enseignante titulaire du BFE Equi-handi rémunérée par le CDE. L'idée est d'aller dans les établissements spécialisés IME, ESAT... pour leur faire découvrir qu'un grand nombre de leurs résidents peuvent accéder à l'équitation. Si c'est possible, les



©FFE/J.L. Legoux



©CDE Alpes-Maritime

personnes sont envoyées dans les clubs Equi-handi. Sinon, la Handi Mobile revient de façon régulière pour amener les chevaux dans les centres des résidents.

L'équipe du CDE travaille avec les kinés et le personnel des établissements spécialisés qui sont eux-mêmes mis à cheval pour se rendre compte de ce qui peut être fait avec chaque personne. La mise à cheval se fait avec 3 personnes, une devant, une de chaque côté. Dans les centres de rééducation, des accidentés se rendent compte qu'ils peuvent monter et ils sont alors orientés vers les clubs. L'émotion est grande quand une personne se rend compte qu'elle peut faire quelque chose qu'elle n'imaginait pas possible, comme cette cavalière amputée qui a découvert qu'elle pouvait remonter et qui veut maintenant faire le tour de Corse à cheval.

- Danielle Lambert

Culture *de la légèreté*

© FREDUJ LENOIX



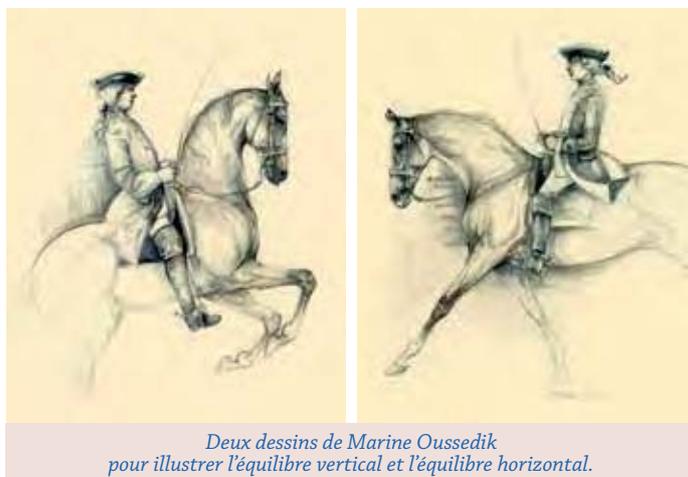
L'inscription de l'équitation de tradition française au patrimoine immatériel de l'humanité est liée à sa vitalité. Pour cela, il est important que chacun identifie ses caractères spécifiques et que la communauté équestre française les partage et les fasse vivre.

Guillaume Henry, BEES 2 et auteur d'ouvrages sur l'équitation française, résume l'essentiel de son intervention sur le sujet lors des Fédératives.

DÉFINITION

« L'équitation de tradition française est inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, auprès de l'Unesco, depuis le 27 novembre 2011. Il s'agit, écrit l'Unesco, « d'un art de monter à cheval ayant comme caractéristique de mettre en relief une harmonie des relations entre l'homme et le cheval. Les principes et processus fondamentaux de l'éducation du cheval sont l'absence d'effets de force et de contraintes ainsi que des demandes harmonieuses de l'homme respectant le corps et l'humeur du cheval.

La connaissance de l'animal - physiologie, psychologie et anatomie - et de la nature humaine - émotions et corps - est complétée par un état d'esprit alliant compétence et respect du cheval. La fluidité des mouvements et la flexibilité des articulations assurent que le cheval participe volontairement aux exercices.



Deux dessins de Marine Oussedik pour illustrer l'équilibre vertical et l'équilibre horizontal.

Le dénominateur commun des cavaliers réside dans le souhait d'établir une relation étroite avec le cheval, dans le respect mutuel et visant à obtenir la *légèreté* [...].»

L'équitation française se caractérise donc par l'absence de forces et de contrainte, le respect, l'harmonie du couple, sa parfaite entente, la compréhension mutuelle, intime, une relation efficace et discrète. La *légèreté* désigne un concept typiquement français, autant philosophique que technique.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Le contexte historique remonte essentiellement à la Renaissance. C'est à partir de cette période que les

écuyers se mettent en quête de méthodes d'éducation du cheval permettant de dépasser un dressage sommaire (schématiquement : accélérer, ralentir, tourner) pour développer une mobilité du cheval en tous sens (véritable atout sur le champ de bataille) en intégrant une dimension verticale, qui visera la possibilité de déplacer le cheval en tous sens à la moindre demande de son cavalier. Cinq grands courants vont se succéder, se compléter ou s'opposer :

- L'équitation dite académique, née au XVI^e siècle, qui connaît son apogée avec François Robichon de La Guérinière, dans la première moitié du XVIII^e siècle.
- L'équitation militaire mo-

derne, avec le colonel d'Auvergne, durant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

- L'école du comte d'Aure, considérée comme la seconde équitation militaire. D'Aure pousse son cheval sur la main du cavalier pour obtenir plus de maniabilité à l'extérieur, ce qui est à l'origine de l'équitation sportive contemporaine.

- L'école de Baucher, appelée le bauchérisme, avec une « première » et une « deuxième » manières, durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

- Le sport équestre, à partir de la fin du XIX^e siècle, surtout au XX^e siècle, qui va lentement imposer ses règlements et sa pratique.

LE CONTEXTE TECHNIQUE

À partir de la Renaissance, les écuyers français vont chercher, puis trouver, puis formuler les méthodes et les principes nécessaires à la légèreté. Et c'est le général L'Hotte, écuyer surdoué du XIX^e siècle, qui en fixera les principes dans son ouvrage *Questions équestres* paru à la fin du XIX^e siècle.

La légèreté, écrit-il, est la « parfaite obéissance du

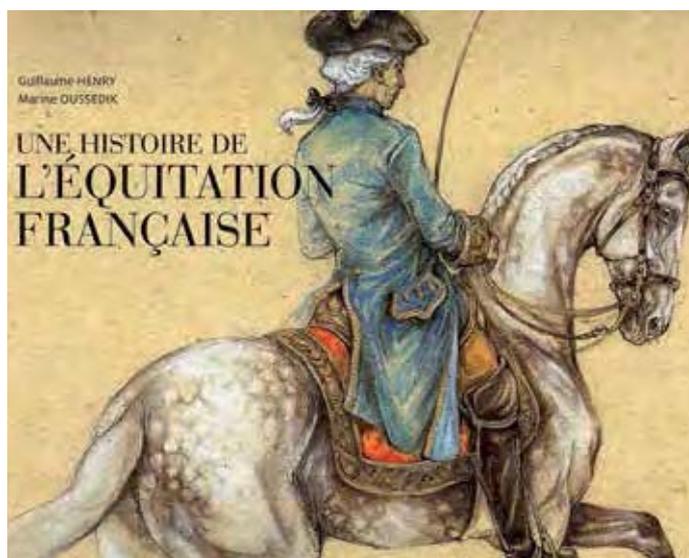
cheval aux plus légères indications de la main et des talons de son cavalier. » Elle se résume par « la mise en jeu par le cavalier et l'emploi que fait le cheval des seules forces utiles au mouvement envisagé, toute autre manifestation des forces produisant une résistance, et donc une altération de la légèreté. » Ses deux corollaires techniques sont le rassembler et la mise en main.

Pour y parvenir, le général L'Hotte définit deux principes de travail :

- le cheval doit être calme, en avant, droit,
 - il faut marier l'impulsion à la flexibilité des ressorts.
- Ce sont ces principes que l'on utilise tous, quelle que soit la discipline, qui mènent à la disponibilité du cheval, et donc à sa légèreté.

L'ESPRIT À LA FRANÇAISE

Mais ce qui caractérise aussi la manière française, c'est *l'esprit*, la façon de faire, on parle de *manière*, et plus particulièrement ce que monsieur de La Broue, écuyer français de la fin du XVI^e siècle, appelait la *difficile facilité*. Il s'agit de cette impression de fluidité, de facilité, de sobriété qui fait penser au spectateur que tout ce qu'il voit est naturel et qu'il pourrait en faire autant, alors qu'elle est le fruit d'un travail considérable. Cette impression est le fruit d'un esprit typiquement français qui donne une place prépondérante au feeling, au sentiment, à la sensibilité de l'écuyer.



La couverture de l'ouvrage paru aux Editions Belin où Guillaume Henry développe le sujet résumé dans ces pages.

L'ÉQUITATION FRANÇAISE AUJOURD'HUI

L'équitation de tradition française n'est pas moins bonne ou meilleure qu'une autre, elle porte sa propre vérité, dans un idéal d'expression latine qui la distingue des autres, où l'esprit tire plus à la spontanéité, à la légèreté, à la liberté, à l'élégance, à l'absence d'effort, avec tous les risques d'échec que cela comporte.

Sa reconnaissance doit réveiller :

- le questionnement nécessaire à toute évolution.
- le travail, la formation, le goût de l'effort et de l'apprentissage, des cavaliers comme de nous tous, enseignants.

L'enjeu se trouve donc dans l'héritage, la préservation, la transmission et l'évolution des savoirs.

L'ÉQUITATION FRANÇAISE ET NOUS

La majorité des 2,5 millions de cavaliers réguliers

que compte la France pratique déjà une équitation marquée par la tradition française, même si elle n'en a pas conscience. Dans tous les clubs, le cavalier pousse son cheval sur la main et fait du d'Aure sans le savoir, il prépare au pas (Baucher), travaille au trot (La Guérinière), calme son cheval ou son poney avant toute chose (La Broue, L'Hotte), assouplit (Pluvinel, La Guérinière, L'Hotte), pratique l'épaule en dedans (La Guérinière), et applique de nombreux préceptes bauchéristes sans s'en rendre compte : les résistances de forces sont détruites par les vibrations, les résistances de poids par des demi-arrêts, ne pas demander aux allures vives ce qu'on n'obtient pas aux allures lentes, la position précède l'action, mains sans jambes et jambes sans mains, etc.

L'équitation française fait partie du quotidien, et un premier grand pas serait simplement d'en prendre

conscience, de la redécouvrir, d'identifier nos pratiques, d'en retrouver les origines, et de comparer, de voir ce qui a été abandonné ou conservé, à tort ou à raison.

Nous devons soigner les détails, affiner cette recherche de légèreté, tant chez les chevaux que chez les élèves, en puisant dans *notre* tradition, mais aussi dans tout ce que la modernité apporte : compréhension du comportement du cheval, de sa biomécanique, du comportement du cavalier à cheval, etc.

Car c'est à partir de cela, que l'on peut innover, même si cela suppose de se former, encore et toujours, dans une quête sans fin, puis ouvrir de nouveaux marchés.

CONCLUSION

Notre équitation bénéficie aujourd'hui d'un label, gage de reconnaissance, mais aussi porteur de contraintes, car il faut apporter une attention toute particulière à la pérennisation, mais aussi à la diffusion de cette tradition.

La bonne nouvelle, c'est que les clubs en sont les héritiers, qu'il n'y a jamais eu autant de cavaliers en France, autant de clubs, ni autant d'attente d'une équitation pluridisciplinaire exigeante, sérieuse, soucieuse du cavalier, et dans le plus grand respect du cheval.

Les rênes sont entre nos mains, il ne tient qu'à nous, de nous *mettre à cheval*. »

– Guillaume Henry